

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - C. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT
UN VAUDEVILLE, par ALPHONSE KARR



Ne trouves-tu pas qu'il est honteux de reculer devant cette force brutale du vent et de l'eau? (Page 99.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

De Guiche prit le brevet indiqué d'une main, et de l'autre présenta à Monsieur une plume toute trempée dans l'encre.

Le prince signa.

— Tiens, dit-il en lui rendant le brevet; mais s'est à une condition.

— Laquelle?

— C'est que tu feras ta paix avec le chevalier.

— Volontiers, dit de Guiche.

Et il tendit la main au chevalier avec une indifférence qui ressemblait à du mépris.

— Allez, comte, dit le chevalier sans paraître aucunement remarquer le dédain du comte; allez, et ramenez-nous une princesse qui ne jure pas trop avec son portrait.

— Oui, pars et fais diligence... A propos, qui emmènes-tu?

— Bragelonne et de Wardes.

— Deux braves compagnons.

— Trop braves, dit le chevalier; tâchez de les ramener tous deux, comte.

— Vilain cœur! murmura de Guiche; il flaire le mal partout et avant tout.

Puis, saluant Monsieur, il sortit.

En arrivant sous le vestibule, il éleva en l'air le brevet tout signé.

Malicorne se précipita et le reçut tout tremblant de joie.

Mais, après l'avoir reçu, de Guiche s'aperçut qu'il attendait quelque chose encore.

— Patience, monsieur, patience, dit-il à son client; mais M. le chevalier était là, et j'ai craint d'échouer si je demandais trop à la fois. Attendez donc mon retour. Adieu?

— Adieu, monsieur le comte; mille grâce, dit Malicorne.

— Et envoyez-moi Manicamp. A propos,